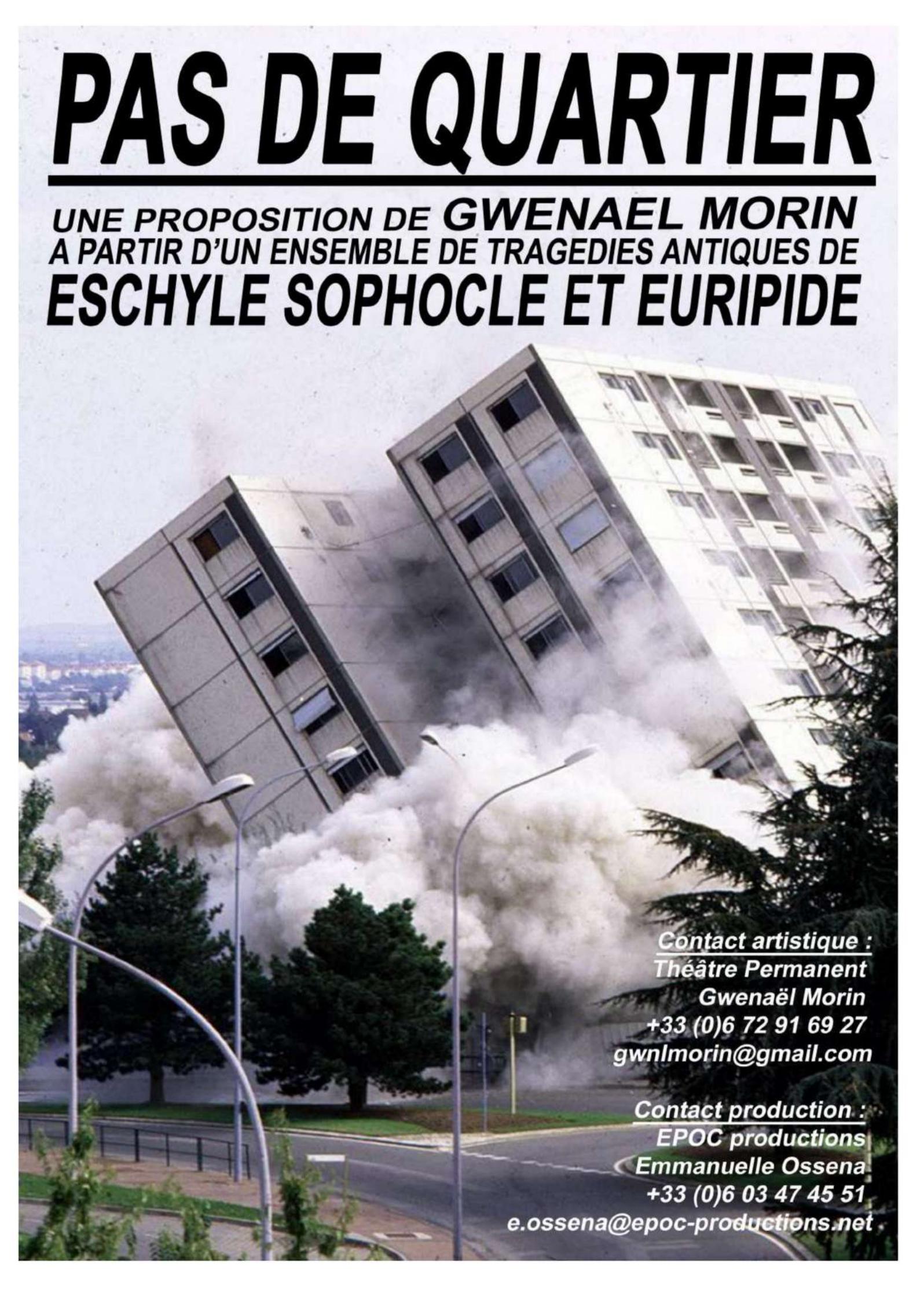


# PAS DE QUARTIER

UNE PROPOSITION DE **GWENAEL MORIN**  
A PARTIR D'UN ENSEMBLE DE TRAGEDIES ANTIQUES DE  
**ESCHYLE SOPHOCLE ET EURIPIDE**



Contact artistique :  
Théâtre Permanent  
Gwenaël Morin  
+33 (0)6 72 91 69 27  
[gwnlmorin@gmail.com](mailto:gwnlmorin@gmail.com)

Contact production :  
EPOC productions  
Emmanuelle Ossena  
+33 (0)6 03 47 45 51  
[e.ossena@epoc-productions.net](mailto:e.ossena@epoc-productions.net)

# **PAS DE QUARTIER**

Une proposition de **Gwenaël Morin**

à partir de **Les Choéphores de Eschyle, Électre de Sophocle, Électre de Euripide** et **une satire contemporaine** (commande en cours)

avec 6 interprètes pour l'ensemble des pièces **Fabien Aïssa Busetta, Virginie Colemyn, Julian Eggerickx, Barbara Jung, Grégoire Monsaingeon**  
(distribution en cours)

et **1 chœur d'interprètes amateurs** constitué dans chaque ville en amont des représentations en lien avec l'équipe du théâtre

adaptation, mise en scène et scénographie **Gwenaël Morin**

assistanat à la mise en scène **Canelle Breymayer**

création lumières **Philippe Gladioux**

régie générale **Loïc Even**

régie plateau **Jules Guittier**

direction de production

**EPOC productions - Emmanuelle Ossena & Charlotte Pesle Beal**

**production** Compagnie Gwenaël Morin - Théâtre Permanent

**coproduction (en cours de montage)** Festival d'Avignon, Bonlieu Scène nationale  
Annecy, TNBA CDN Bordeaux Nouvelle-Aquitaine, Les Célestins-Théâtre de Lyon

La compagnie Gwenaël Morin - Théâtre Permanent est conventionnée par la DRAC  
Auvergne-Rhône-Alpes

**création juillet 2026 – Festival d'Avignon**

en tournée en 2026-2027

Le programme est à constituer en fonction de chaque lieu : Satire + 1 tragédie, 2 tragédies, 3 tragédies, une intégrale de l'ensemble des pièces, à vous de choisir !

# **ÉLECTRE** **OU LA MALÉDICTION DES ATRIDES,** **UNE FIGURE MYTHOLOGIQUE**

Selon la légende, Électre, fille d'Agamemnon, roi de Mycènes et de Clytemnestre, est la sœur d'Oreste, d'Iphigénie et de Chrysothémis.

La sœur d'Électre, Iphigénie, meurt, tuée par son père Agamemnon sur ordre des Dieux. Ce dernier, à son retour victorieux de la guerre de Troie, est assassiné par sa femme Clytemnestre et son amant Égisthe. Ils prennent le pouvoir. Électre exclue de la famille est réduite à l'état d'esclavage. En deuil permanent et avec une constante détermination, elle n'aura de cesse de vouloir venger le meurtre de son père. C'est avec son frère, Oreste, de retour à Mycènes après avoir été contraint à l'exil, qu'ils planifient ensemble leur vengeance.

Électre est souvent représentée comme le symbole de la fidélité et de la détermination face à l'injustice ; mais c'est aussi l'histoire d'une répétition de la violence qui interroge la légitimité de la vengeance, de la moralité et la nature même de la justice.

Ce mythe est au cœur de trois tragédies grecques qui nous sont parvenues : *Les Choéphores* de Eschyle, *Électre* de Sophocle et *Électre* de Euripide.

En présentant ces trois pièces ainsi qu'une satire contemporaine, Gwenaël Morin souhaite faire entendre le changement sur le principe de la répétition et de la réactivation. Exposer le spectateur au plaisir de la variation.

Comment l'écoute se transforme sans nouveauté, sans coup de théâtre ?  
Comment le mythe d'Électre, qui a inspiré tant de grands dramaturges, accentue l'expérience de notre propre transformation ?

Si la Démocratie est le pouvoir par le peuple - celui qui ne cesse de changer - alors le pouvoir est à celui qui change.

## **PAS DE QUARTIER / POURQUOI ?**

*PAS DE QUARTIER c'est le principe de la confrontation dynamique que j'ai décidé de mettre en œuvre pour produire du commun.*

*Si le théâtre est un outil pour comprendre et connaître le monde dans lequel je vis, alors je veux le partager.*

*Pour Hanna Arendt, s'engager en politique, c'est répondre oui à la question : « La vie vaut-elle d'être vécue ensemble ? ». A cette question, j'ajoute une autre question : « Pour faire quoi ? » et parmi l'infinité des choses que l'on peut faire ensemble, j'ai pris la décision de choisir le théâtre ! Je considère que le théâtre est la plus belle activité politique qui puisse être. C'est une manière d'être ensemble particulièrement intense et singulière dont il faut prendre particulièrement soin. Non pas parce qu'elle serait fragile, mais pour pouvoir être vécue pleinement, être exercée totalement. C'est pourquoi la question n'est pas tellement de faire un spectacle à « consommer », mais il s'agit de donner du temps et du sens à cette assemblée qui s'appelle théâtre. Et pour que cette assemblée existe, il faut se rassembler dans un lieu et créer une pièce, c'est à dire mettre en œuvre un certain nombre de codes qui font que ça puisse exister, que l'on puisse se reconnaître les uns les autres dans cette chose commune. Que nous puissions être agrandis par l'étrangeté, c'est à dire par la différence, par l'écoute de l'autre. Je me transforme de ce que je ne comprends pas, de ce qui m'est différent. La différence est la condition même de mon devenir et la temporalité fait partie du dispositif.*

*Il se trouve que la question du commun est au centre de la dramaturgie de la tragédie antique. C'est le cœur de son ambition. Les tragédies organisent la confrontation, dynamisent les différences par l'opposition des formes. Chœur VS acteurs / amateur VS professionnel / partie lyrique VS partie parlée / forme chorale VS forme soliloque / la mythologie VS le réel / masque VS sans masque.*

*Le commun n'est pas un espace consensuel mais un espace de lutte.*

*Qu'importe le sujet, j'aime cette idée que le principe soit conflictuel, que l'on fasse coexister le plus de différences possibles, non pour les abolir, mais pour faire apparaître une autre forme qui serait commune à toutes ces différences. Le conflit comme exaltation du principe de la différence vertueuse. Il faut accepter la différence radicale de tous vis-à-vis de tous et rechercher la rencontre dans le point commun.*

*Le commun possible n'est pas une addition d'égos particuliers mais une entité singulière autre. Quand on met au repos notre égocentrisme, alors une certaine intuition du commun peut avoir lieu et c'est ça que proposent, il me semble, les tragédies. Concrètement, c'est le fait de tous ensemble, entendre la même histoire. S'il y a une leçon à tirer des tragédies grecques, c'est bien que ces histoires sont toutes issues d'un égo excessif, des excès de l'Hydris.*

*Les tragédies grecques sont irréductibles et exigent donc de nous du génie. On veut les comprendre et elles sont incompréhensibles. Mais notre désir de les comprendre nous rend d'une certaine manière créateurs. Cela veut donc dire que dans la différence, dans l'incompréhension, dans l'adversité, dans l'autre irréductible, il y a quelque chose de moi à venir, quelque chose de moi inventé. Je n'ai pas du tout l'intention d'apporter une vision nouvelle comme pourrait le faire un archéologue, un historien ou un universitaire. Au contraire, je vais essayer de les faire miennes. Essayer de les faire vivre comme les pièces les plus contemporaines qui puissent être. Le fait de relier des pièces qui ont plus de 2500 ans à notre époque contemporaine dit quelque chose du principe de permanence, de la beauté, de l'Art en dépit de la mort. Il y a quelque chose qui nous relie au-delà de ce qui nous sépare. Il ne suffit pas de le dire, il faut montrer ces pièces, pour faire voir la promesse d'aimer ce qui nous est étranger.*

*Exit la nouveauté, exit la singularité, exit l'évènement du jamais vu. C'est ma manière d'abolir l'angoisse que génère l'attente de la nouveauté et de son fantasme. Ces pièces ont été vues et revues et c'est ce qui va permettre que quelque chose d'inédit puisse avoir lieu. C'est revendiquer une certaine forme de continuité, de permanence. Non pas comme un ancrage conservateur mais au contraire sur le fait que ce qui change en profondeur c'est notre relation à ce qui existe. Ce qui se transforme ce n'est pas ce qui se manifeste devant nous, ce qui se transforme, c'est nous même.*

*Il se trouve que le programme dramaturgique des tragédies antiques c'est aussi le Chœur. C'est la dramaturgie même de ces pièces qui implique des amateurs par la présence du Chœur. Alors quand Tiago Rodrigues m'a invité à travailler avec des amateurs, les pièces de tragédie antique se sont imposées. Il n'y a pas d'autre solution si on veut impliquer des amateurs d'une façon ambitieuse, de mon point de vue, que de monter des tragédies antiques. Cela a été pensé pour cela. C'est factuel. Il n'y a pas besoin de prétexte.*

*Ce que je voudrais, c'est conserver quelques principes du modèle antique, à savoir :*

- *Que les amateurs ne soient pas rémunérés, non pas dans un souci d'économie, mais parce que la participation est une sorte de devoir citoyen, une manière d'exercer sa responsabilité, son engagement, une manière de participer à la vie civique, au commun, au faire ensemble.*

- *De présenter quatre pièces comme dans le contexte originel, afin qu'elles entrent en résonance les unes avec les autres. Offrir l'expérience de jouer les quatre pièces, les unes à la suite des autres. Parce que cela repose sur l'épuisement des spectateurs, sur un certain lâcher-prise avec des phases d'ennuis probablement, puis des phases d'enthousiasme. Et puis il y a quelque chose qui se noue au-delà de trois heures. Passer plus de trois heures en compagnie d'un spectacle ça modifie la perception. Cela devient une expérience.*

- *Quand cela est possible, de jouer en extérieur du lever du soleil jusqu'à son zénith. Me livrer aveuglement dans cette expérience qui, pour l'avoir déjà fait, est d'une puissance inimaginable et d'une grande beauté. Assister à l'ascension inexorable de l'astre solaire tout en étant spectateur de l'effondrement tragique des personnages de la pièce. Comment la réalité du jour qui se lève entre en confrontation avec l'expérience de la fiction qui se déroule sur scène. C'est une expérience sensible qui se produisait de la même manière il y a 2500 ans.*

*Propos recueilles par Canelle Breymayer, mai 2025.*

*« Travailler pour l'autre veut dire d'abord travailler pour l'autre qui est en moi, et cela veut dire aussi travailler pour un public non-exclusif. L'autre peut être mon voisin ou un inconnu, l'étranger ou quelqu'un qui me fait peur, que je ne connais pas et que je ne comprends pas.*

*L'autre est celui auquel je n'ai pas pensé et que je n'ai pas attendu. Un public non-exclusif n'est pas simplement «tous», «la masse» ou «la plupart», un public non-exclusif est constitué des autres, des autres parfois plus ou parfois moins nombreux. »*

*Extrait de la conférence Qu'est-ce que je veux ? Quelle est ma position ?*

*Thomas Hirschhorn, 2010*

## **PAS DE QUARTIER / EN BREF**

C'est un projet artistique à géométrie variable, basé sur trois pièces de tragédies antiques et d'une satire contemporaine, avec pour but de rassembler amateurs et professionnels comme moyen de rencontre et d'engagement citoyen.

C'est une expérience continue d'ancrage sur le territoire - par les répétitions avec des groupes d'amateurs, des restitutions publiques, des discussions, des questionnements et des réflexions - que notre démarche va créer dans la ville, avant même le temps des représentations.

C'est l'expérience du théâtre permanent pour provoquer la rencontre, activer la production de sens de façon collective, où les membres des chœurs sont à la fois spectateurs et acteurs.

# **PAS DE QUARTIER / AVEC QUI ?**

## **LE CHOEUR**

**Dans la tragédie grecque, il est ce personnage collectif qui assiste aux souffrances des protagonistes frappés par le destin et commente leurs actions dramatiques. C'est une pluralité indescriptible de différences et d'altérités qui s'unit pour porter sa voix à l'unisson.**

Être membre d'un chœur ne nécessite aucune expérience artistique spécifique. C'est un mélange d'intérêts et de contraintes.

Les chœurs seront constitués de toute personne amatrice non professionnelle, âgée de plus de 18 ans, habitante de la ville, qui répondra à l'appel de Gwenaël Morin, à venir répéter près de chez elle, et s'engage à participer aux représentations.

Combien seront-ils à répondre à l'appel ?

Combien seront-ils à choisir de faire partie de l'aventure ?

Ils seront nombreux ou quelques-uns - c'est le hasard - mais c'est bien entre 7 et 14 choreutes que l'on pourra parler d'un chœur constitué.

## **LA CONSTITUTION DU CHŒUR EN COMPLICITÉ AVEC LES ÉQUIPES DES THÉÂTRES**

Des Chœurs spécifiques seront constitués en complicité avec chaque lieu d'accueil. La rencontre avec les amateurs pourra avoir lieu à l'échelle de 4 jours ou 4 mois, avec 10 personnes ou 80.

L'appel à participation est lancé par le théâtre en lien avec les services de relations avec le public. Gwenaël Morin propose deux temps de travail avec les participants :

**- Une rencontre** (1 mois avant la date des représentations)

2 soirées pour faire connaissance et comprendre le projet (18h-22h par ex.)

Un engagement est demandé à l'issue de ce temps de travail.

Les textes sont distribués pour être appris individuellement.

**- Les répétitions** (elles débutent à J-5 de la première représentation)

4 soirées de répétition de 18h à 22h au théâtre avec Gwenaël et le coryphée.

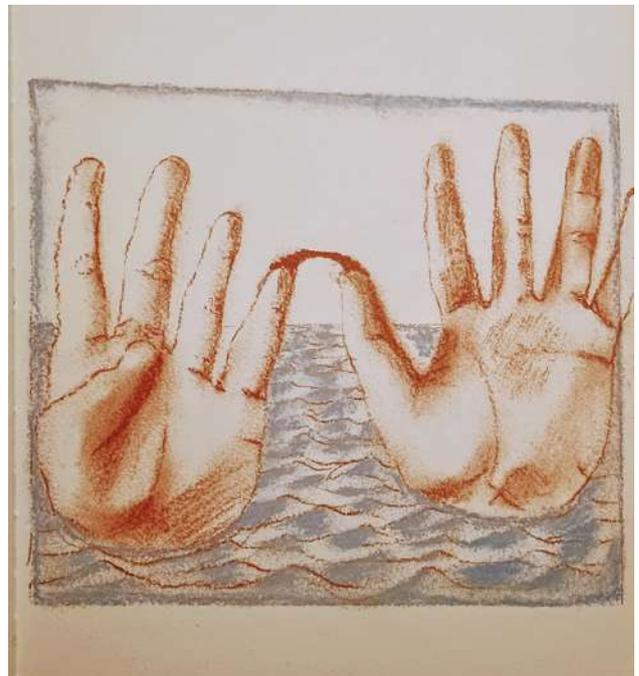
# **DÉMONTER LES REMPARTS POUR FINIR LE PONT**

*PAS DE QUARTIER* sera créé pour la 80ème édition du Festival d'Avignon. Il s'agit du quatrième opus de ce projet intitulé **Démonter les remparts pour finir le pont**. Je souhaite élaborer un répertoire de grands classiques dans la lignée de l'esprit de Vilar, mais avec toute la conviction de ma propre esthétique. Ce répertoire se construit sur 4 ans. La maison Jean Vilar et son jardin sont notre point d'ancrage physique et symbolique. Nous y avons présenté les trois premières créations : *Le Songe* en 2023, *Quichotte* en 2024, *Les Perses* en 2025.

**Démonter les remparts pour finir le pont** ou comment, partant de formes anciennes, générer des formes nouvelles, mais aussi et surtout, comment, avec les moyens de l'art et du théâtre, transformer un principe d'enfermement en un principe d'ouverture. Avec le temps, la liberté se dégrade en sécurité et la sécurité en violence. Chaque pierre est une blessure. J'ai bâti des murs en voulant préserver ma liberté, aujourd'hui ce sont ces murs eux-mêmes qui la menacent et la dénoncent. La vie est un processus d'émancipation permanent. Être libre, c'est devenir libre, sans relâche. "Chaque mur est une porte" dit R.W. Emerson. Il y a des murs partout.

**Démonter les remparts pour finir le pont** est sans limite.

**Démonter les remparts pour finir le pont** n'est pas un geste de rupture iconoclaste mais un mouvement authentique de création de sens. Aller à la rencontre de la ville par-delà les remparts.



# BIOGRAPHIE

## Gwenaël Morin

Après une formation d'architecte au cours de laquelle il pratique le théâtre en amateur, il devient en 1996 assistant de Michel Raskine et réalise en parallèle ses premiers spectacles : *Fin aout*, *Pareil pas pareil*, *Stéréo*, *Théâtre normal*. À partir de 2004, il travaille régulièrement avec le plasticien Thomas Hirschhorn pour qui il mettra en scène notamment une adaptation de *Guillaume Tell* de Schiller.

En 2009, en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, il fonde le Théâtre Permanent basé sur trois principes : jouer, répéter et transmettre en continu, tous les jours, pendant un an. Il monte des pièces emblématiques du domaine public dont le titre est le nom du personnage principal : *Lorenzaccio* d'après *Lorenzaccio* de Musset, *Tartuffe* d'après *Tartuffe* de Molière, *Bérénice* d'après *Bérénice* de Racine, *Hamlet* d'après *Hamlet* de Shakespeare, *Antigone* d'après *Antigone* de Sophocle, *Woyzeck* d'après *Woyzeck* de Büchner.

En 2012, il crée *Antiteatre* au Théâtre de la Bastille à Paris, un ensemble de 4 pièces du répertoire de Fassbinder.

De 2013 à 2018, il dirige le Théâtre du Point du Jour à Lyon où il poursuit l'expérience du Théâtre Permanent en y impliquant d'autres artistes : Yves-Noël Genod, Philippe Vincent, Le collectif X, Nathalie Béasse, Philippe Quesne.

Il y crée *Les Molières* de Vitez, *Les Tragédies de juillet*, *Re-Paradise*, *Macbeth* et *Othello*, *Georges Dandin*, *Hernani*, plusieurs versions d'*Andromaque*.

En 2019, artiste associé au Théâtre Nanterre- Amandiers, il crée *Le Théâtre et son double* à partir de l'œuvre l'œuvre d'Antonin Artaud. En 2020, il monte *Andromaque à l'infini* programmé lors d'une semaine d'Arts en Avignon.

En 2021, il présente au festival d'Automne à Paris le programme « Uneo uplusi eurstragé dies », trois tragédies de Sophocle : *Ajax*, *Antigone* et *Hérakles*.

En 2023, à l'invitation de Tiago Rodrigues, il initie « Démontez les remparts pour finir le pont » un programme sur 4 ans avec le Festival d'Avignon (ateliers et créations) qu'il construit avec *Le Songe* d'après Shakespeare en 2023, *Quichotte* d'après Cervantes en 2024 et *Les Perses* d'Eschyle en 2025. Il mène également avec le Festival un atelier libre « Venez m'aider à faire du théâtre » ouvert aux professionnels comme aux amateurs.

Depuis septembre 2023, Gwenaël Morin est artiste associé au TNBA-CDN de Bordeaux Nouvelle Aquitaine et à Bonlieu - scène nationale d'Annecy. ([www.gwenaelmorin.fr](http://www.gwenaelmorin.fr))

## **CONTACTS**

### **contact artistique**

Gwenaël Morin  
Cie Gwenaël Morin / Théâtre Permanent  
+33 (0)6 72 91 69 27  
[gwmorin@gmail.com](mailto:gwmorin@gmail.com)

### **contacts production-administration**

EPOC productions  
Emmanuelle Ossena  
+33 (0)6 03 47 45 51  
[e.ossena@epoc-productions.net](mailto:e.ossena@epoc-productions.net)

Charlotte Pesle Beal  
+33 (0)6 87 07 57 88  
[c.peslebeal@epoc-productions.net](mailto:c.peslebeal@epoc-productions.net)

Image de couverture :

*"Démolitions des tours "Démocratie" Venissieux, quartier des Minguettes / France 1994*